

# HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

---

## DEUXIEME PARTIE.

### LA SOCIÉTÉ DE NOTRE DAME DE MONTREAL COMMENCE A REALISER LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

---

#### CHAPITRE VI.

PAIX FOURRÉE DES IROQUOIS AVEC LES FRANÇAIS, LES HURONS ET LES  
ALGONQUINS. 1645. RUPTURE DE LA PAIX. 1646.

(*Suite.*)

#### I.

Pour faire la paix, M. de Montmagny demande des Iroquois captifs aux Hurons, qui les lui refusent.

La guerre avait diminué le commerce avec les sauvages alliés, qui n'apportaient plus, comme auparavant, des pelleteries aux colons : ce qui devait réduire le pays à une grande détresse. En vue de prévenir ce malheur, M. de Montmagny cherchait quelque moyen pour faire la paix avec les Iroquois ; le plus efficace eût été de leur rendre des prisonniers de leur nation ; mais il n'en avait aucun à leur offrir. Ayant appris que des sauvages alliés, qui se trouvaient aux Trois-Rivières, venaient de prendre à la guerre quelques Iroquois, il se rendit dans ce poste ; et, à l'aide de présents, il retira des mains des Algonquins un captif, déjà cruellement tourmenté par eux. Les Hurons en avaient deux autres ; mais ils refusèrent de les lui remettre, malgré tous les présents qu'il avait fait étaler dans la cour du Fort. L'un des capitaines Hurons lui dit même à ce sujet, d'un ton plein de fierté et de fâcherie : “ Je suis homme de guerre, “ et non marchand ; je suis venu pour combattre, et non pour trafiquer ; ma “ gloire n'est point de rapporter des présents dans mon pays, mais d'y “ amener des captifs ; je ne puis donc toucher ni à vos haches ni à vos “ chaudières.” Un autre capitaine Huron, pour adoucir ce qu'il y avait d'acérbe dans ce discours, dit alors à M. de Montmagny : “ Ne te fâche-